



Pomme de terre

N°08
16/05/2017



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOPE
ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëlie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Camille MALPEYRE
FREDON AQUITAINE
c.malpeyre@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de
Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Pomme de terre
N°08 du 16/05/2017 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pomme de terre

• Situation générale :

Sur l'Île de Ré, les cultures vont de début de tubérisation à arrachage.

Bon développement des plantes dans le sud de la Nouvelle Aquitaine.

Les plantations sont toujours en cours dans le secteur Limousin.

• Mildiou :

D'après la modélisation, le risque mildiou est nul pour les secteurs Aquitain et Limousin, mais attention aux prochaines pluies.

Le risque mildiou est à nouveau élevé pour l'Île de Ré.

• Alternariose : quelques signalements sur Charlotte, sur l'Île de Ré.

• Rhizoctone brun : sur l'Île de Ré, comme la semaine précédente, quelques lots présentent à l'agréage des symptômes de rhizoctone brun.

• Taupins : des dégâts sont signalés sur les chaînes de tris, pour le secteur Ile de Ré.

• Doryphores : les premières larves sont signalées dans le sud Aquitaine et sur l'Île de Ré.

• Situation générale

Sur l'Ile de Ré, les stades culturaux des cultures de plein champ correspondent aux échelonnements des plantations : de « matière sèche atteinte » pour les parcelles en cours d'arrachage, à début de tubérisation pour les parcelles qui seront récoltées en juin.

Dans le Marmandais et les Landes, le défanage des cultures bâchées est prévu pour dans une dizaine de jours. Dans les productions non bâchées on observe les premières fleurs. Dans les Landes, 80% des parcelles ont subi le gel de la fin avril. Les cultures repartent, mais plus difficilement pour les précoces.

Dans le Limousin, les pluies ont retardé les chantiers ; les dernières plantations sont prévues pour ce début de semaine. Sur les parcelles implantées mi-avril, les pommes de terre évoluent du stade fin de germination / levée (BBCH 07 à 09) à tout début de développement des feuilles (BBCH 10). La croissance devrait s'accélérer désormais.

À Voutezac, sur une parcelle « bio », on constate une importante sortie d'adventices en simultané de la levée de la culture.



Adventices sur une parcelle au stage levée
(Crédit Photo : CA19)

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Sur l'Ile de Ré, les semaines passées, les foyers importants qui s'étaient développés sur les cultures bâchées ont été difficilement maîtrisés. Depuis, dans les pleins champs des symptômes sur feuilles et folioles sont visibles (4 parcelles sur 5 notées) et correspondent à des taches sèches non actives.



Petites taches sèches de mildiou à ne pas négliger en situation à risque (Crédit Photo : J.Poulard - UNIRé)

Dans le Marmandais et les Landes on ne signale pas de symptômes, les cultures sont saines.

Mesures à prendre :

Les conditions sèches conduisent à des irrigations plus resserrées, mais il est important de favoriser toutes les mesures qui limitent la durée d'humectation du feuillage ou l'humidité stagnante :

- éviter les aspersion pendant les journées au ciel couvert et sans le moindre vent,
- contrôler l'humidité à l'intérieur de la butte et ne pas se fier uniquement à l'aspect général,
- ne pas effectuer des irrigations trop importantes qui favorisent le maintien d'eau dans les creux.

Modélisation :

Pour prendre en compte le risque mildiou, nous vous rappelons qu'il faut que la parcelle ait atteint les 30% de levée. Pour le BSV, le modèle MILEOS® ne prend pas en compte les différentes opérations (irrigation, traitements...) que vous avez réalisées dans votre parcelle : tenez en compte dans le raisonnement de votre stratégie de protection.

Pour le sud de la Nouvelle Aquitaine, le seuil indicatif de risque est nul pour l'ensemble des secteurs modélisés.

Stations	Département	Potentiel de sporulation (niveau de risque)	Sporulation réelle (seuil indicatif de risque)		
			VS	VI	VR
Birac-sur-Trec	47	Nul	Non	Non	-
Duras	47	Nul	Non	Non	-
Hourtin	33	Nul	Non	Non	-
Estibeaux	40	Nul	Non	Non	-
Labouheyre	40	Nul	Non	Non	-

En Limousin, la situation évolue doucement. La période de risque a démarré, pour les variétés sensibles uniquement, sur les secteurs de Lubersac, Objat et Verneuil sur Vienne (4^{ème} et 5^{ème} générations en cours). Attention cependant aux contaminations précoces au printemps : tas de déchets non gérés, jardins, repousses...

Stations	Département	Potentiel de sporulation (niveau de risque)	Sporulation réelle (seuil indicatif de risque)		
			VS	VI	VR
Lubersac	19	Nul	Non	-	-
Objat	19	Nul	Non	-	-
Verneuil sur Vienne	87	Nul	Non	-	-

Avec les conditions pluvieuses de la fin de la semaine passée, le modèle Miléo annonce un risque pour les variétés sensibles pour les 3 secteurs suivis sur l'Île de Ré (Ars en Ré, Le Bois Plage en Ré, Sainte Marie de Ré).

Évaluation du risque : des averses orageuses sont prévues par Météo France à partir de jeudi. Ces conditions seront favorables au mildiou.
Ainsi, avec l'annonce de nouvelles pluies orageuses et en présence d'inoculum, le risque mildiou redevient élevé sur l'Île de Ré (particulièrement sur le secteur d'Ars en Ré).

• Alternariose

Sur l'Ile de Ré, des symptômes liés à l'alternariose ont été observés sur la variété CHARLOTTE. Les parcelles stressées sont les plus à risque.



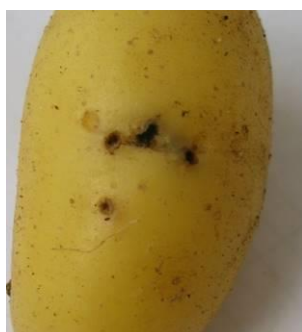
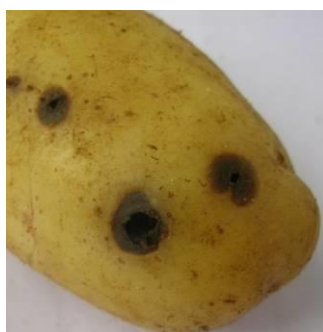
Symptômes d'Alternariose sur pomme de terre
(Crédit Photo : B.Voeltzel – CA17)

Évaluation du risque : l'extension de cette maladie est favorisée par l'alternance de périodes sèches et plus humides et par un stress de la culture. Les conditions météorologiques sont donc favorables. Il est nécessaire de surveiller les parcelles (surtout pour les variétés sensibles).

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)

Sur l'Ile de Ré, sur la chaîne de conditionnement de la coopérative, environ 20% des lots présentent des symptômes significatifs de rhizoctone brun sous différentes formes (crevasses, sclérotés, perforations, déformations). À la station, le taux de tri est variable d'un lot à l'autre (de quelques %, à 15%). Pour les parcelles concernées les pertes de rendement peuvent être notables car un premier tri est déjà réalisé auparavant sur l'arracheuse.

Précisions : des perforations de tubercules peuvent être occasionnées par du rhizoctone brun et pas systématiquement par des taupins. Ainsi, il est nécessaire d'affiner le diagnostic :



Perforations liées au rhizoctone / Perforations de taupins



Différents autres symptômes de *Rhizoctonia solani*

(Crédit Photo : ACPEL)

Rhizoctone brun : mesures prophylactiques généralistes :

Itinéraire technique	Leviers contre le rhizoctone brun
Choix variétal	Choisir des variétés dont la peau du tubercule subérise rapidement
Irrigation	Éviter les stress hydriques et les excès d'eau : adapter les apports au plus près des besoins sans les fractionner (en cas d'utilisation de pivots notamment)
Enherbement	Beaucoup d'adventices sont hôtes
Fertilisation	Éviter les excès et les carences
Défanage	Écourter le délai défanage-récolte (ne pas dépasser 3 semaines) Privilégier un défanage mécanique avec arrachage des fanes
Après la récolte de pomme de terre	Après récolte, réaliser régulièrement des travaux superficiels pour éliminer les repousses de pommes de terre et les adventices et implanter la culture suivante sans labour, en continuant à veiller à l'élimination des repousses

Évaluation du risque : en théorie, les conditions de plantation de cette année n'étaient pas favorables à l'expression de ce champignon. Cependant, la pression d'inoculum dans le sol de certaines parcelles, des irrigations parfois importantes, des allongements de la durée dans le sol des tubercules sont des facteurs qui expliquent ces dégâts.

• Taupins

Sur l'Ile de Ré, on assiste à une augmentation de la fréquence d'observation de perforations de taupins. Avec de fortes variations entre lots, il est encore difficile d'évaluer le taux moyen de pertes (d'absence à 25% de tubercules présentant au moins une perforation).

Un lien à la parcelle peut être opéré : les parcelles à rotations longues semblent les plus concernées (à rapprocher avec la présence d'un couvert végétal favorable aux pontes de ce coléoptère).

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Sur l'Ile de Ré, les semaines passées des adultes avaient été notés sur certaines parcelles (1/5^{ème} des parcelles suivies). Les premières pontes sont « passées inaperçues » et cette semaine les premières larves fraîchement écloses ont été observées. C'est à partir de l'éclosion que les dégâts peuvent vite évoluer, car les larves présentent une croissance rapide.

Dans le Marmandais et les Landes, on observe les premières larves ainsi que la présence de pontes. Les jeunes larves ont commencé à causer quelques défoliations. Les doryphores adultes sont également toujours présents.



Adultes, pontes caractéristiques (Crédit Photo : ACPEL) et éclosions des jeunes larves (Crédit Photo : J.Poulard - UNIRé)

Évaluation du risque : la période à risque débute dès l'apparition des jeunes larves. La gestion de ce bio-agresseur dans vos parcelles est à réaliser en fonction du stade des larves (stade cible : « larve de la taille d'un grain de blé »).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

Les premiers bulletins « pomme de terre primeur » sont rédigés sur la base d'observations réalisées dans le contexte de l'île de Ré. Les notations de parcelles fixes sont réalisées par le technicien de la CA17 et sont complétées par des retours de suivis techniques de la coopérative UNIRE. Ce bulletin sera progressivement enrichi avec les notations des autres bassins de production : observations réalisées par les techniciens CDA19, CDA23, CDA87 + FREDON Limousin + Comité Centre et Sud + Midi Agro Consultant, Ortolan, CA47 + FREDON Aquitaine.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".